

Festival d'

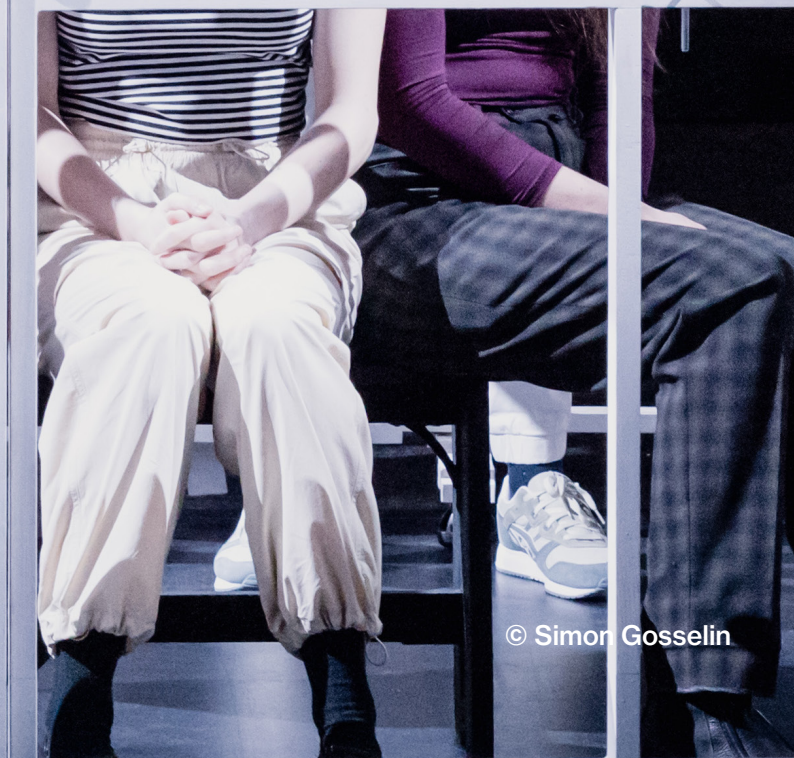
Automne

Septembre – Décembre 2024
Dossier de presse

Animal Architecte

Les Forces vives

Odéon-Théâtre de l'Europe – Ateliers Berthier
Du vendredi 29 novembre au vendredi 20 décembre



Animal Architecte

Les Forces vives

Durée : 3h30 avec entracte. Création 2024

Odéon-Théâtre de l'Europe
– Ateliers Berthier

29 novembre – 20 décembre

Mar. au sam. 20h, dim. 15h, relâche lun.
15 € à 38 € | Abo. 13 € à 32 €

D'après Le deuxième sexe, Cahiers de jeunesse, Mémoires d'une jeune Fille rangée, La Force de l'âge et La Force des choses (tome 1 et 2) de Simone de Beauvoir © Editions Gallimard.
Conception, écriture et mise en scène Camille Dagen. Scénographie et collaboration artistique Emma Depoid. Animal Architecte est dirigée en binôme par Camille Dagen et Emma Depoid. Avec Marie Depoorter, Camille Dagen, Romain Gy, Hélène Morelli, Achille Reggiani, Nina Villanova, Sarah Chaumette. Dramaturgie Rachel de Dardel. Assistanat à la mise en scène et collaboration artistique en jeu Lucile Delzenne. Régie générale et régie plateau Édith Biscaro en alternance avec Typhaine Steiner. Création lumière Sébastien Lemarchand. Composition Kaspar Tainturier-Fink. Création vidéo et cadre Typhaine Steiner. Création costumes Emma Depoid. Création des perruques Kuno Schlegelmilch. Conception vol Marc Bizet. Assistanat à la scénographie et aux costumes Clara Hubert. Régie vol et plateau Marinette Jullien. Régie son Félix Mirabel. Régie lumière Edith Biscaro. Régie vidéo Emma Depoid. Stagiaires Eve Grosset Bourbange, Noa Gimenez. Construction de la scénographie Atelier Artom et les ateliers du CDN de Besançon. Conseils et soutien technique Nicolas Ahssaine. Stock costumes du TNS avec le soutien de Pauline Zurini. Production, développement Cécile Jeanson. Gestion administrative Didier Abasq (Adlib). Chargée de logistique Lucie Bonnemort.

Production Animal Architecte ; Coproduction Odéon-Théâtre de l'Europe ; Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; Le Phénix scène nationale Valenciennes ; Théâtre Olympia – Centre dramatique national de Tours ; Centre dramatique national Besançon Franche-Comté ; Comédie, Centre dramatique national de Reims ; Comédie de Colmar – Centre dramatique national Grand Est Alsace ; Festival d'Automne à Paris ; Avec le soutien du Fonds de production de la DGCA ; Avec la participation artistique du Jeune théâtre national, du Jeune Théâtre en région Centre-Val de Loire et du fonds d'insertion de l'École du TNB (Production en cours) ; Accueil en résidence au Théâtre 13 ; Animal Architecte est soutenue et accompagnée par la Drac Grand Est – ministère de la Culture, au titre de l'aide au conventionnement ; Cette création a bénéficié du don d'un élément de la scénographie du spectacle Un amour impossible, mise en scène Célie Pauthe, scénographie Guillaume Delaveau ; Remerciements Sylvie Le Bon de Beauvoir, Célie Pauthe, Guillaume Delaveau, Anne-Françoise Benhamou, Noémie Ksicova, Arto Charpentier et Hannah Briend, Hortense Archambault et la MC93 – Maison de la culture de Seine-Saint-Denis, Une Bonne Masse Solaire, les équipes du Centre dramatique national Besançon Franche-Comté ; Théâtre Olympia – Centre dramatique national de Tours ; Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; Le Phénix scène nationale Valenciennes ; Valentin Kottelat ; Germain Fourvel ; Joannès Roth

L'Odéon-Théâtre de l'Europe et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

Comment une vie peut à la fois s'inventer, se comprendre et se raconter. Comment Simone de Beauvoir, née en 1908, a été autrice et chroniqueuse de son existence. Et quel genre d'énergie, quel type de combativité suppose la liberté ? Avec *Les Forces vives*, Animal Architecte signe une fresque passionnante et étonnante sur le parcours de l'écrivaine.

En partant des *Mémoires d'une jeune Fille rangée* (1958), de *La Force de l'âge* (1960) et de *La Force des choses* (1963), Camille Dagen et Emma Depoid ne retracent pas seulement l'itinéraire d'une figure du féminisme, elles invitent à se situer par rapport à l'expérience d'une femme du XX^e siècle, de l'enfance à la maturité, de la première guerre mondiale à la guerre d'Algérie. Et enquêtent avec les armes du théâtre, sur les choix et les luttes intimes, intellectuelles et politiques de l'autrice. Dans un mouvement ludique porté par sept actrices et acteurs en constante métamorphose, le spectacle entremêle ainsi différents niveaux : souvenirs sensibles et archives historiques, méditation poétique et articles politiques, expérience vécue et geste littéraire, toujours ancrés dans le présent du plateau. En fouillant l'œuvre autant que le parcours de Simone de Beauvoir, c'est finalement la question de tout ce que peut être une vie que pose ce spectacle ambitieux et foisonnant, centré autour de l'expérience vécue qui nous est à tous la plus commune : grandir, vieillir, devenir.

ODÉON THÉÂTRE
DE L'EUROPE

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

Odéon-Théâtre de l'Europe

Lydie Debièvre, Valentine Bacher
presse@theatre-odeon.fr
01 44 85 40 57

En tournée

8 et 9 novembre 2024
Next Festival, Le Phénix
(Valenciennes, FR)

Du 12 au 21 mars 2025
La Comédie
(Reims, FR)

Du 8 au 10 avril 2025
Les 13 vents, CDN
(Montpellier, FR)

Etiez-vous une lectrice assidue de l'œuvre de Simone de Beauvoir avant de vous lancer dans ce projet ?

Camille Dagen : À seize ans, j'ai lu les *Mémoires d'une jeune fille rangée*. C'était une lecture adolescente à un moment où étant moi-même dans un esprit de révolte, ce livre m'a beaucoup parlé un peu comme, à cet âge, on écoute des groupes de rock. Ensuite la figure de Simone de Beauvoir s'est un peu éloignée ; j'ai lu *Le deuxième sexe* quand j'étais étudiante en philosophie, mais sans m'y attarder vraiment. Je l'ai relu après 2016 dans son intégralité cette fois, avec le désir de construire un point de vue féministe, critique. Beauvoir existait comme une présence, une idée, une alliée ; mais en fait longtemps je ne me suis pas intéressée à sa vie au sens strict, elle restait presque abstraite. Je crois que, confusément, j'étais échaudée par l'iconographie écrasante, l'instrumentalisation des photographies que l'on a d'elle. Je me souviens notamment de la fameuse couverture du *Nouvel Observateur* en 2008 pour le centenaire de sa naissance, où on la montrait nue ; ça m'avait mise en colère, j'avais seize ans, et pas du tout envie de me rapporter à l'autrice que je commençais à découvrir à travers ça, à travers le « personnage » qu'on en faisait. Et puis en 2019 je me suis plongée dans *La Force de l'âge*, le deuxième tome de ses mémoires, et là ça m'a passionnée, la question de la construction de sa propre vie notamment, à un moment, la fin de la vingtaine, où je pouvais commencer sensiblement à prendre la mesure de ça. Cela m'a donné envie de tout reprendre dans l'ordre à partir des *Mémoires d'une jeune fille rangée* jusqu'au troisième tome *La Force des choses*. Tout d'un coup, je me retrouvais face à un cycle qui se présentait comme une traversée du XXe siècle.

Qui est Simone de Beauvoir pour vous ?
Comment on se positionne par rapport à une personnalité comme Simone de Beauvoir en 2024 ?

Emma Depoid : Nous sommes intéressées par la manière dont la parole d'un.e auteur.rice puisse rencontrer nos vies. Je me suis sentie personnellement proche de ce qu'évoque de Beauvoir. Les possibilités qu'elle développe dans son écriture, avec la question centrale des choix de vie, le refus de se laisser imposer des décisions par les instances qui l'entourent, me touchent de près. Le parcours de l'Histoire que permettent les mémoires était aussi très stimulant. On y traverse trois guerres : la première guerre mondiale qui correspond à la petite enfance, la deuxième qui coïncide avec la jeunesse, et la guerre d'Algérie qui est contemporaine du militantisme naissant de Simone.

CD : Ce qui est étonnant, c'est la violence qu'elle continue de susciter. Une violence terrible qui s'était exprimée notamment au moment où est paru *Le deuxième sexe* mais qui perdure aujourd'hui encore. Ce qui me frappe chez Simone de Beauvoir, c'est la liberté dont elle fait preuve au sens de l'inventivité. Elle ne s'est jamais laissée imposer un programme écrit d'avance conforme à ce que la société de son temps attendait d'une jeune femme de la bourgeoisie. Au contraire elle n'a jamais cessé de s'inventer et de se réinventer, d'écrire elle-même le script de sa vie. Il y a une extraordinaire vitalité qui se dégage de sa personne. Elle est pleine de contradictions, mais en même temps elle est aussi capable de reconnaître ses erreurs. Dans les années

1970, elle a reconnu qu'elle n'avait jamais cru en écrivant *Le deuxième sexe* à la possibilité d'un mouvement féministe. Elle disait : Je ne suis pas allée assez loin. Je me suis trompée. Cette capacité à se remettre en question est presque de l'ordre de la méthode chez elle. Dans le spectacle, on évoque la haine et la colère qui sont encore aujourd'hui associées à sa figure. Son engagement pendant la Guerre d'Algérie n'y est sans doute pas pour rien. Mais aussi sa liberté de ton. Il y a aujourd'hui une haine des intellectuels, et plus particulièrement des intellectuelles femmes, symptomatique d'une véhémence conservatrice encore très présente dans la société française.

Comment restituez-vous ce matériau imposant des trois tomes des mémoires dans l'espace du plateau de théâtre ?

CD : Il y a sept acteur-ices. Le « je » de Simone circule entre quatre interprètes, mais en fait tous passent un peu par son personnage, même les garçons. Dans la première partie, elle n'est pas encore célèbre. Là, elle est plutôt le sujet. On suit son corps de la petite enfance à l'âge adulte. Ce n'est pas du tout une théâtralité réaliste. C'est une enquête sur ce qu'est un corps de toute petite fille puis de jeune fille pris dans ce milieu bourgeois et par où ça s'échappe et à quel prix. Dans la deuxième partie, l'idée est qu'elle ne soit plus le sujet, mais l'objet. Ce qui veut dire qu'elle n'est plus incarnée comme une personne. Cette fois l'approche est en partie documentaire avec comme source le dernier tome des mémoires. L'idée c'est que le plateau devienne en soi un document, une archive. Mais plutôt que de faire revivre le passé, on est toujours au présent du plateau.

Comment abordez-vous en tant que scénographe le rapport entre la grande Histoire et la dimension personnelle, intime ? Comment articulez-vous ces deux aspects, en particulier en ce qui concerne la conception du décor ?

ED : C'était un gros défi de traiter une période aussi vaste et d'articuler cette fresque avec des situations parfois très intimes. J'ai imaginé un dispositif évolutif, dans lequel les éléments ont une valeur dans leur matérialité brute. Nous partons d'un plateau complètement nu et noir, au sein duquel l'ensemble du décor va apparaître au fur et à mesure.

Comment articulez-vous le travail entre vous deux ?

ED : Quand Camille me propose un projet, je sais que cela va nous occuper pendant au moins trois ou quatre ans. On commence par lire beaucoup avant de concevoir le dispositif pour les répétitions. On travaille ensemble sur le matériau initial, Camille en écrivant, moi en réalisant des croquis. Les mémoires, c'est un matériau énorme. J'ai dû faire des centaines de dessins qui étaient des transpositions directement liées à l'œuvre de Simone de Beauvoir, après quoi Camille écrit en voyant mes esquisses et moi je rebondis à partir de ses textes. Après cela nous avons fait des répétitions dans des leurres de décors afin de mettre à l'épreuve le dispositif avant de lancer la construction. La scénographie prend son sens et se déploie avec l'ensemble de l'équipe artistique et technique tout au long de la création.

Propos recueillis par Hugues Le Tanneur, mai 2024.

Animal Architect

Camille Dagen et Emma Depoid fondent en binôme la structure Animal Architecte depuis 2018. L'une est metteuse en scène, autrice et comédienne (en dehors de la structure), tandis que l'autre est scénographe. Toutes deux se sont rencontrées à l'école du TNS à Strasbourg. Le théâtre et la performance constituent le noyau initial mais non exclusif d'Animal Architecte. Les créations marquent un intérêt fort pour des matériaux issus de champs non théâtraux : la photographie, l'architecture, la danse, la philosophie, l'histoire, la critique musicale. La méthode d'élaboration des spectacles alterne recherche collective avec toute l'équipe et temps d'élaboration en binôme. Le montage final est le fruit du dialogue étroit entre l'écriture textuelle et la création scénographique, aboutissant à des plateaux vivants, mouvants, chargés de pensée et d'émotions.

Camille Dagen

Camille Dagen se forme comme danseuse et comédienne au sein des conservatoires municipaux d'art dramatique de Paris, tout en suivant des études de lettres et de philosophie à l'École Normale Supérieure de Paris. Elle intègre en 2014 l'École du Théâtre National de Strasbourg en tant que comédienne. Elle y travaille notamment avec Stanislas Nordey, Alain Françon, Lazare, Julien Gosselin, Bruno Meyssat, ou la chorégraphe Emmanuelle Huynh. Elle commence par ailleurs à développer un parcours de metteuse en scène : *Les Justes* en 2010, *Dom Juan* en 2014, puis *Histoires de Guerriers*, montage de textes de Lagarce, présenté au TNS en 2016. Elle travaille comme comédienne avec de jeunes metteurs en scène et réalisateurs de sa génération comme Mathilde Delahaye, Kaspar Tainturier ou Saoussen Tatah. En 2017, elle cofonde la compagnie transdisciplinaire Animal Architecte avec Emma Depoid dont *Durée d'exposition* est la première création. Leur désir avec cette compagnie est de développer des formes hybrides faisant dialoguer dramaturgie de plateau, écriture, jeu et dispositif scénographique et technique.

Emma Depoid

Emma Depoid étudie à l'école Boule puis à l'école Duperré avant d'entrer à l'école du TNS en section scénographie-costumes. Elle y travaille comme scénographe pour les créations de Lazare, Aurélie Droesch, Camille Dagen, Kaspar Tainturier et Julien Gosselin. Elle collabore avec le chorégraphe Delavallet Biediefono pour *Au-delà* présenté au Festival d'Avignon en 2013 ; Fabrice Murgia sur ses mises en scène de *Notre peur de n'être* et *Black Clouds* (Théâtre National de Bruxelles, 2014) ; avec l'éclairagiste Philippe Berthomé à l'Opéra du Rhin en 2016 et avec Guillaume Vincent, metteur en scène du *Songes et Métamorphoses* au Théâtre de l'Odéon en 2016. Emma Depoid crée avec Camille Dagen la compagnie, Animal Architecte, un collectif pluridisciplinaire dont *Durée d'exposition* est la première création. Elle crée la scénographie de *Triumvirus* pour Nina Villanova metteuse en scène associée au Théâtre Studio d'Alfortville en novembre 2017. Elle considère la création théâtrale comme une installation vivante d'art contemporain qui réunit et assume les savoir-faire multiples nécessaires à la création.

Animal Architect au Festival d'Automne :

2023	<i>Durée d'exposition</i> (Théâtre 13)
2021	<i>Durée d'exposition</i> (La Commune)
2021	BANDES (La Commune, Points communs)